

## Albert Roy. *La Mare d'Oursi* (Poésie).

Edmundston : Éditions Marévie, 1993. 110 p.

Albert Roy, dans ce recueil, nous fait partager son expérience personnelle tout au long d'un voyage entrepris à travers l'Afrique. Il part à l'aventure, rempli de rêves et d'espoir, mais aussi tourmenté car il a laissé derrière lui celle qu'il aime. Pendant tout son périple en terre africaine il s'imagine qu'elle est à ses côtés, partageant les moments intenses qu'il vit durant son voyage. L'absence de celle qu'il aime rend leur séparation encore plus difficile. Tout au long de ce voyage elle est sa source d'inspiration. L'amour qu'il lui porte, semblable d'ailleurs à l'ouverture dont la poésie d'Albert Roy a toujours porté la trace, est sans limite et sans frontières. Ainsi, dans « La rose des sables, » exprime-t-il ce qu'il ressent ainsi que la raison de son écriture, sous la forme d'un petit poème narratif où se conjugue l'inspiration africaine et le besoin de continuer la route, comme de continuer à écrire :

C'est ainsi que  
La rose des sables  
Est devenue le symbole  
De ceux et celles  
Qui avaient besoin  
De courage  
D'amour  
Pour aller plus loin (34).

Partout où il va, cependant, les paysages exotiques et tropicaux lui rappellent sa solitude. Son seul moyen de combattre ce sentiment d'isolement est d'écrire l'amour ressenti pour la femme lointaine, qui pense peut-être à lui dans la « chambre rose »(47) de ses rêves et de son imagination. En visitant différents pays, l'auteur prend conscience que l'amour a des effets bénéfiques sur les gens, et que l'amour est indestructible.

Centrés autour de l'amour porté à une femme, les poèmes d'Albert Roy, qu'il garde volontairement simples et directs, à la manière d'une

parole, comportent aussi des réflexions sur le sens de la vie. Quand il écrit que « peu importe la couleur de la peau, toutes les femmes et tous les hommes aiment, mangent, meurent et partent, » il a compris le sens d'un véritable humanisme. La vie de tous est constituée d'amour comme de souffrance : sans amour, cependant, on meurt. L'amour d'une femme n'empêche pas le voyageur de trouver amour dans le regard des autres femmes,

Car l'amour c'est ce qui  
Fait chanter la femme  
C'est le sel  
De la terre  
C'est surtout le piquant  
D'une épice toujours inédite (58).

La motivation profonde de cette écriture réside donc dans la volonté de dire la puissance que l'amour peut avoir sur l'être humain. Écrire, c'est combler l'absence de la personne qu'on aime. *La mare d'Oursi*, c'est un endroit où, durant son expédition, il rêve éveillé qu'il est à ses côtés et qu'ils partagent des moments intenses devant un paysage magnifique ; à cet égard, la terre africaine est ensorceleuse, et receleuse de magie, même si les femmes y sont, comme ailleurs, prisonnières de la lourdeur des jours et des tâches quotidiennes. Pourront-elles, comme le poète lui-même

Partir vers d'autres vallées  
Traverser d'autres montagnes  
Nager dans des rivières limpides  
et froides  
Rencontrer des gens d'ailleurs  
des gens aux moeurs différentes (73) ?

Peut-être pas ; mais un sourire, une amitié partagée, tout cela permet de poursuivre le rêve, le périple vers la liberté qui est le message fondamental du poète :

Mais j'entends le sol en terre battue,  
Me huler de lutter pour la liberté  
De tous les enfants de la terre (97).

**Kali Ziba-Tanguay**  
*Université Acadia*